

DOUZIÈME ANNÉE. VOLUME XXIII, No 15

Samedi 14 Avril 1894

La
SEMAINE RELIGIEUSE

DE
MONTREAL

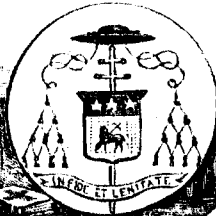
Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an: \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

ADMINISTRATION

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.



ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

CASTLE & FILS

20 RUE UNIVERSITE, Montréal.

Vitraux D'art

POUR EGLISES

Cloches d'Eglises

AGENTS POUR LA MAISON

E. Champigneulle & Cie

BAR-LE-DUC

France.



APPROUVEE PAR SA SAINTETE N. S. P. LE PAPE PIE IX

Bref du 5 Mai 1865

STATUES, CHEMINS DE CROIX

ET VITRAUX D'ART

Envoi sur demande de Croquis et Devis.

LUCIEN BENOIT **Sculpteur et Doreur**

200 et 202, rue JACQUES-CARTIER, Montréal.

A fait la sculpture, la dorure et les bancs de la Cathédrale de Montréal, aussi l'ameublement de la sacristie, les autels, la chaire de la Cathédrale de Pembroke, ainsi que la sculpture des églises de Joliette, de Ste-Thérèse, de St-Léonard de Port-Maurice et de celle du Sacré-Cœur à Ottawa, etc., etc., etc.

LAPRES & LAVERGNE **PHOTOGRAPHES**

860 — Rue St-Denis — 860

TELEPHONE 7283

COIN ONTARIO

M. J. N. LAPRES était autrefois de la maison W. Notman & Fils

Portraits à l'Huile, au Crayon, Pastel, etc., agrandis d'après de petites photographies

Réduction de 25 % pour le clergé et les communautés religieuses.

AUX MESSIEURS DU CLERGE

VINS DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de Sicile et d'Espagne, de nos vins de messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi l'huile d'olive pour lampe de sanctuaire ainsi que cierges approuvés.

HUDON HEBERT & CIE

Importateurs de vins et liqueurs en gros. 304, rue St-Paul, MONTREAL

B. E. MCGALE

PHARMACIEN

2123 Rue Notre - Dame 2123
MONTREAL.

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.
" 5 " à 6 " "
" 8.30 " à 9.30 " "

VIGNOBLES CANADIENS

Comte d'Essex Ont.

ERNEST GIRARDOT & CIE., Propriétaires.

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les évêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & CIE.
SANDWICH, ONT.

NOTE.—Nos vins se conservent parfaitement en barriques

Cloches Pour Eglises

MEARS & STAINBANK,

Etablis en 1570

WONDERIE de CLOCHES de WHITECHAPEL

(Londres Ang).

MENEELY & CIE

ETABLIS EN 1826. WEST TROY N. Y

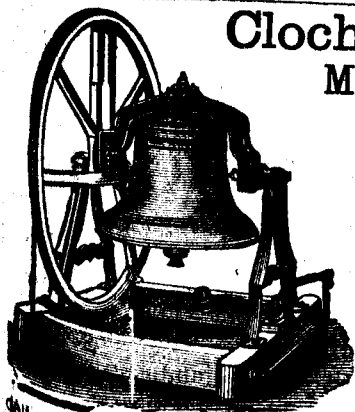
HUGH RUSSEL.

Agent.

TEMPLE BUILDING

185 RUE ST-JACQUES MONTREAL

Prix donnés sur demande pour cloches



delivrees soit à Montreal, soit à la gare de chemin de fer ou au quai de bateau à vapeur le plus près.

PRIÈRES DES QUARANTE-HEURES

DIMANCHE 15	AVRIL	— St-Raphaël de l'Île Bizard.
MARDI 17	"	— St-Laurent.
JEUDI 19	"	— St-Joseph de Lanoraie.
SAMEDI 21	"	— St-Joseph à Montréal.

FÊTES DE LA SEMAINE

DIMANCHE 15	AVRIL	— 3e Pâq. PATRON. DE S. JOSEPH, 2 cl.
LUNDI 16	"	— De la Férie.
MARDI 17	"	— S. Anicet, P. M., simp.
MERCREDI 18	"	— De la Férie.
JEUDI 19	"	— Du T. S. Sacrement, sem.
VENDREDI 20	"	— De la Férie.
SAMEDI 21	"	— S. Anselme, E. D., doub.

La Semaine Religieuse de Montréal

Redacteurs : { M. le chanoine P. N. Bruchést.
 { M. le chanoine A. Archambeault.

Administrateur : M. le chanoine W. G. Martin, Archevêché de Montréal.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.

ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

D'Ornements d'Eglise

Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas relief, en peinture à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de sanctuaire, Lustres, Chandelliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboules, Ostensoirs et Burettes. Vins de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Seul agent des Rev. Peres Trappistes (d'Oka pour la vente de leurs Vins de messe et de table.

SPECIALITE POUR AUTEL EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX.

1677 rue Notre-Dame - Montréal

LIBRAIRIE GRANGER FRERES

Publications canadiennes et ouvrages
sur le Canada.

- Gladu Ls G.** Notes sur les gouvernements fédéraux, traduit de l'anglais de l'hon. McGee, 1-8 50
- Gingras A. l'abbé.** Voyage en Orient, 2-8 4.00
- Le meme.** Au foyer de mon presbytère. Poèmes et chansons, 1-16 50
- Girouard Desire.** Essai sur les lettres de change et les billets promissaires, 1-8
- Exemplaires d'occasion*
- Le meme.** Considérations sur les lois civiles du mariage, 1-18 50
- Le meme.** Les anciens forts de Lachine et Cavalier de La Salle, 1-8 25
- Le meme.** Le vieux Lachine, 1-8 1.00
- Le meme.** Les anciennes côtes du Lac Saint-Louis avec un tableau complet des anciens et nouveaux propriétaires, 1-8 1.00
- Globensky C. A.** La rébellion de 1837 à St-Eustache, précédé d'un exposé de la situation politique du Bas-Canada depuis la cession, avec portrait, 1-8 1.50
- Exemplaires d'occasion* 90
- Gonneville Eleada.** Trois ans en Canada, roman canadien, illustré, 1-8 25
- Gosselin Auguste abbé.** Vie de Mgr de Laval, premier évêque de Québec et apôtre du Canada, 1622-1708, 2-8 3.00
- Gerard A. G.** Itinéraire de Québec à Chicago, 1-8 50
- Giroux Henri.** Histoire et statistique des institutions catholiques de Montréal, 1-8 50
- Genand J. A.** Notes de voyage aux provinces maritimes en 1871, 1-12 25
- Grenier George Dr.** Contagion de la variole. — Lecture faite devant l'Union Catholique, 1-18 15
- Guay Chs abbé.** Chronique de Rimouski, 2-12 1.50
- Guerard J.** La France canadienne, 1-8 30
- Guibord.** Dme Vve Guibord contre la fabrique de Montréal, plaidoyers et jugements, 1-8 50
- Guillaume C. abbé.** Le protestantisme jugé et condamné par les protestants, 1-8 75
- Gouvernement Mercier (le).** Trois années de progrès, de réhabilitation et de revendication. Elections provinciales 1890, 1-18 25
- Guerre à l'intempérance.** Lisez et méditez, 1-18 15
- Hirbert P.** La chimie appliquée aux Arts et Métiers, à l'usage de toutes les familles, 1-18 15
- Holmes J. abbé.** Conférences de N.-D. de Québec, 1-12 50
- Huot P. G.** Eloge funèbre de M. l'abbé Charest, curé de St-Roch de Québec, 1-18 10
- Hudon H. V. G.** Sermon national et dernier sermon remarquable de feu M. le grand-vicaire, 1-18 10
- Iberville (D').** Journal du voyage fait par deux frégates du roi, la *Badine*, commandée par M. d'Iberville, et le *Marin* par M. E. Chevalier de Surgères, 1-8 50
- Le meme.** D'Iberville ou le Jean Bart canadien et la Baie d'Hudson, 1-8 25
- Instruction pastorale de Mgr l'évêque de Montréal sur l'indépendance et l'inviolabilité des Etats pontificaux,** 1-8 25

- Journal des Jésuites.** Publié d'après le manuscrit original conservé aux archives du Séminaire de Québec par MM. les abbés Laverdière et Casgrain, 1-4to, nouvelle édition sur beau papier 5.00
- Journal du voyage de M. St-Luc de la Corne, dans le navire l'Auguste, en 1761, 1-8 50**
- Jugement erroné de M Ernest Renan sur les langues sauvages, par N. O., 1-8 25**
- Journaux et revues.** Volumes et numéros à vendre séparément. La revue canadienne. L'Echo du Cabinet de Lecture. L'Opinion publique. Revue de Montréal. Foyer domestique. Canadian illustrated news. La Ruche littéraire. Journal de l'Instruction publique. Journal de l'agriculture. Le foyer canadien. Album de la Minerve. Feuilleton illustré. Le Farceur. Le Canard. Le Courrier de Montréal. La Patrie depuis l'origine. Annales de Ste-Anne de Beau-pré. Semaine Religieuse de Montréal. L'Union médicale, etc., etc. Prière de correspondre pour compléter aucune collection de revue canadienne.
- Labelle Elzear.** Mes rimes, poésies canadiennes, 1-8 25
- Lacombe Alb. R. P. O. M. I.** Dictionnaire et grammaire de la langue des Cris. grd 1-8 de 950 pages 3.00
- Lacombe Patrice.** La terre paternelle, 1-18 15
- Lacroix Henry.** La charité et son opportunité actuelle, 1-8 25
- Le meme.** Opuscule sur le présent et l'avenir du Canada, 1-12 25
- Le meme.** The pacific scandal at the Custom House of Montreal, 1-12 25
- Le meme.** Canadian guide and Book of reference, with description and statistics of all places along the lines of railway in the province of Ontario, 1-12 25
- Lafleche Mgr.** Quelques considérations sur les rapports de la société civile avec la religion et la famille, 1-12, cart. 50
- Langelier Frs.** Lettres sur les affaires municipales de la cité de Québec, 1-8 25
- Langelier J. C.** La nécessité d'un chemin de fer de Québec au lac St-Jean, 1-8 25
- Le meme.** The Quebec and lower St-Lawrence tourist's guide, 1-18 50
- Le meme.** Biographie et portrait de F. Vezina, caissier de la banque nationale de Québec, 1-8, relié 1.00
- Langevin Hon. Hector.** Manuel des paroisses et fabriques, 1-8 1.00
- Le meme.** Le Canada, ses institutions, ressources produits, manufactures, etc. Essai couronné, 1-8 50
- Langevin Ed. abbe.** Notice biographique sur Mgr de Laval, 1-8, relié 2.00
- Exemplaires d'occasion 90*
- Langevin Jean abbe.** Notes sur les archives de N-D. de Beauport, 2 livraisons, 1-18 2.00
- Le meme.** Cours de pédagogie, 1-8 20
- Le meme.** Réponses aux programmes de pédagogie et d'agriculture, 1-8 25
- Le meme.** Histoire du Canada en tableaux, 1-8 15
- Lareau E.** Histoire de la littérature, 1-8 2.00
- Exemplaires d'occasion 90*

Le meme. Histoire de la littérature canadienne, 1-8	1.00	Le meme. Notre constitution et nos institutions, 1-8	20
<i>Exemplaires d'occasion</i>	60	Lemay Pamphile. Essais poétiques suivis d'Évangéline, 1-8, (<i>très rare</i>)	2.00
Le meme. Mélanges historiques et littéraires, 1-12	60	Le meme. Évangéline. Poème, 1-12, (épuisé)	2.00
<i>Exemplaires d'occasion</i>	35	Le meme. Deux poèmes couronnés par l'Université Laval, 1-12	1.00
Laroche Heron. Les servantes de Dieu en Canada, 1-8	50	Le meme. Les vengeances, poème, 1-12	75
Larue Dr H. Mélanges historiques, littéraires et d'économie politique, 1-8.	2.00	Le meme. Les vengeances, drame, 1-8	25
Le meme. Du suicide. Thèse pour le doctorat en médecine, 1-8	60	Le meme. Le pèlerin de Ste-Anne, 2-12, (épuisés)	2.00
Le meme. Corporations religieuses de Québec, 1-8	15	Le meme. Picoune le maudit (suite du pèlerin de Ste-Anne), 2-12 <i>épuisés</i>	2.00
Le meme. De la manière d'élever les jeunes enfants en Canada, 1-18	30	Laverdiere C. H. abbe. Histoire du Canada, 1-12, cart.	25
Le meme. Histoire populaire du Canada, 1-12	50	Lemoine J. M. Les pêcheries du Canada, 1-8	2.00
Le meme. Petit manuel d'agriculture, 1-18, cart.	20	Le meme. La mémoire de Montcalm vengée, 1-18	1.00
Laurier L'Hon. W. Discours sur le libéralisme politique, 1-8	25	Le meme. Ormithologie du Canada, 2-12	2.00
Le meme. Lecture on political liberalism, delivered on the 26th June 1877, 1-8	25	Le meme. Maple Leaves, 1-8	60
Laverdiere l'abbe. Samuel de Champlain, 1-18, relié	40	Le meme. Album canadien, illustré, 1-8, <i>épuisé</i>	2.00
Laverdiere et Casgrain. Découverte du tombeau de Champlain, 1-8	50	Le meme. Album du tourist. Archéologie, histoire, littérature, sport, 1-8, <i>très rare</i>	2.00
Lefavre A. Conférence sur la littérature canadienne, 1-12	40	Le meme. Histoire des rues et des fortifications de Québec, 1-8, illustré	40
Le meme. Grunewald, Reminiscences d'Allemagne, 1-18	15	Le meme. The tourist note book illustrated, 1-18	25
Legendre Nap. Albani, Emma Lajeunesse, 1-18	25	Le meme. Quebec, past and present, 1-8, relié	2.00
Le meme. A mes enfants, 1-32	25		
Le meme. Echos de Québec, 2-12	1.00		
<i>Exemplaires d'occasion</i>	60		

Le meme. The chronicles of the St. Lawrence, 1-8, relié	2 50	Le même. Le petit arsenal du catholique, 1-12	50
Lepine Chs. Une poignée de vérités (question religieuse), 1-8	25	Marchand F. G. Erreur n'est pas compte, ou les inconvénients d'une ressemblance, 1-18	25
Lettres d'une papiste , 1-8	25	Marmette Joseph. François de Bienville. Scènes de la vie canadienne au XVII ^e siècle, 2 ^e édit., revue et corrigée, 1-12 de 442 pages	50
Le libéralisme catholique ou observations critiques sur l'opuscule de M. l'abbé B. Paquet par A. de F., 1-8	30	Le même. L'Intendant Bigot, 1-8	60
Liste des évêques et des prêtres du Canada, depuis l'établissement de ce pays jusqu'à 1834, 1-8	1 00	Le même. Le Chevalier de Mornac, 1-8	75
Littérature (La) canadienne. Primes données aux abonnés du Foyer canadien, 3-8, 1863-1864-1866	3 00	Le même. Le tomahawk et l'épée, 1-18 cart.	50
<i>Chaque volume séparément</i>	1 00	Le même. Héroïsme et trahison, 1-18, relié	50
Luigui. Le Dom Quichotte montréalais sur sa rossinante ou M. Desaulles et la grande guerre ecclésiastique, 1-8	40	Le même. Les Machabées canadiens, 1-18, cart.	50
Le meme. Il y a du libéralisme et du gallicanisme, 1-8	25	Le même. Récits et souvenirs, 1-12	50
Le meme. Du modérantisme et de la fausse moderation, 1-8	25	Martin F. R. P. Le Père Jogues, 1-12	75
Le meme. La réforme chrétienne des études classiques, 1-8	30	Le même. Le Père de Brébœuf, 1-12	60
Le meme. Le libéralisme européen et le libéralisme canadien, 1-8	25	Le même. De Montcalm en Canada, 1-8	1 00
Lyre Canadienne (Nouvelle). Recueil de chansons canadiennes et françaises, 1-18	30	<i>Exemplaires d'occasion</i>	60
Macaulay G. H. Passé, présent et avenir du Canada, 1-8	25	Le même. Les Jésuites martyrs du Canada, 1-8, enrichi de gravures	75
Le même. The Union of the provinces of British North America by Hon. J. Cauchon. Translation, 1-8	50	Marquette R. P. (Le) ou notes sur les découvertes du Mississipi par un collaborateur du Franc-Parleur (L. J. C.), 1-8	35
Mailloux Al. abbe. L'ivrognerie et la sainte tempérance, 1-12	50	Masson Philippe. Le Canada-Français et la Providence, 1-12	15
Le même. Essai sur le luxe et la vanité des parures, 1-12	30	Maurault J. A. abbe. Histoire des Abénakis, 1-8, épuisé	2 50
		Meilleur J. B. Memorial de l'éducation du Bas-Canada depuis 1615 jusqu'à 1855, 1-18	50
		<i>Exemplaires d'occasion</i>	30

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

12^{ME} ANNÉE. SAMEDI, 14 AVRIL 1894. VOL. XXIII, No 15

SOMMAIRE :

I. Troisième dimanche après Pâques. — II. Lettre pastorale de Nos Seigneurs les Archevêques et Evêques des provinces ecclésiastiques de Québec, de Montréal et d'Ottawa, sur l'éducation. — III. Vingt-unième anniversaire de l'élection de Mgr Fabre. — IV. La rencontre des anges. — V. M. l'abbé Célestin Martin. — VI. M. l'abbé Marcel Mireault. — VII. Les images de la Sainte-Famille. — VIII. C'est Pardonance. — IX. Ça et là. — X. Chronique diocésaine. — XI. Chronique du diocèse de St-Hyacinthe. — XII. Chronique du diocèse de Shebrooke. — XIII. Bibliographie. — XIV. Aux prières.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Cathédrale. — Jeudi 19, à 7 heures, service annuel pour Mgr Lartigue, à 8½ heures, service anniversaire de M. Bourduas.

Vendredi 20 — Toute la journée, exposition des reliques de saint Zotique ; le soir à 7 heures, vénération de ces reliques.

Dimanche 15. — Confirmation à St-Jean.

Mercredi 18. — Confirmation au Mont Ste-Marie.

Dimanche 15. — Fête du Titulaire de St-Joseph du Lac.

TROISIEME DIMANCHE APRES PAQUES

• Dans peu de temps vous ne me verrez plus, et dans peu de temps vous me reverrez. • (S. Jean, XVI).

I. Le peu de temps dont parle Jésus-Christ, c'est la vie présente qui n'est en effet qu'un moment fugitif quand on le compare à l'éternité. Mille années devant Dieu sont comme le jour d'hier, dit le prophète (Ps. LXXXIX). Ce moment passager doit cependant décider de notre avenir. Quoi de plus capable de stimuler notre espérance et de nous détacher des choses de ce monde ! Notre-Seigneur nous console en nous assurant que dans peu de temps nous le reverrons. Divine promesse qui encourage ceux

qui travaillent, relève ceux qui tombent et enflamme ceux qui aspirent à voir Jésus dans sa gloire.

Méditons la brièveté et la fragilité de la vie pour nous détacher des ombres fugitives et nous attacher aux biens qui ne passent pas.

II. La vie de ce monde est un voyage rapide. C'est pourquoi l'apôtre nous exhorte à nous abstenir, comme des étrangers et des voyageurs, des désirs charnels qui combattent contre l'esprit (I. S. Pierre, II). A titre d'étrangers, tenons-nous à l'écart du monde, et gardons-nous d'adopter son esprit, ses maximes et ses vanités. Comme voyageurs, ne nous fixons point au char qui nous transporte, et n'établissons pas notre demeure permanente à l'hôtellerie où nous ne faisons que passer. Laissons derrière nous le chemin que nous avons parcouru, et efforçons-nous d'avancer sans cesse vers le but supérieur où nous tendons.

La grâce nous attire en haut ; ne nous engageons pas dans les intérêts qui rabaisent l'esprit en l'attachant à la terre.

LETTRE PASTORALE

De Nos Seigneurs les Archevêques et Evêques des provinces ecclésiastiques de Québec, de Montréal et d'Ottawa.

SUR L'ÉDUCATION.

NOUS, PAR LA GRACE DE DIEU ET DU SIÈGE APOSTOLIQUE, ARCHEVÊQUES ET EVÊQUES DES PROVINCES ECCLÉSIASTIQUES DE QUÉBEC, DE MONTRÉAL ET D'OTTAWA,

Au Clergé Séculier et Régulier et à tous les Fidèles de Nos diocèses respectifs, Salut et Bénédiction en Notre-Seigneur.

PRÉAMBULE

Nos Très Chers Frères,

Notre siècle se proclame avec fierté le siècle des lumières ; il vante la douceur de ses mœurs, l'éclat de sa civilisation ; il exalte ses progrès qui semblent jeter dans l'ombre toutes les merveilles du passé. Nous ne voulons pas certes lui contester ce qui fait justement son principal titre de gloire ; Nous Nous plaignons même à reconnaître que, au point de vue matériel, dans le

domaine des sciences naturelles, de l'industrie, de la mécanique, il a réellement fait des pas de géant et acquis des droits à notre admiration.

Cependant les observateurs judicieux, ceux qui ne se laissent pas éblouir par un mirage trompeur, mais qui étudient à fond la marche des sociétés, constatent et déplorent, au milieu des splendeurs de notre âge, l'abaissement des caractères, la corruption des mœurs, la soif insatiable du bien-être et des jouissances, une recrudescence d'insubordination vis-à-vis de toutes les autorités, dans la famille, dans l'Etat, dans l'Eglise. Nous voudrions pouvoir proclamer ici que notre pays a échappé complètement au courant d'idées malsaines qui désolent la plupart des contrées de l'Europe; malheureusement bien des faits qui se déroulent encore sous nos yeux, nous prouvent que ces idées subversives ont fait, depuis quelque temps, leur apparition au milieu de nous.

Pourquoi donc sommes-nous obligés de reconnaître, à côté d'un incontestable progrès matériel, une certaine déchéance au point de vue spirituel et moral? Comment expliquer cette espèce d'opposition, ou plutôt cette progression ascendante d'un côté et descendante de l'autre?

Ah! c'est que, dans l'Ancien Monde, encore plus que dans le Nouveau, les saines croyances religieuses, minées peu à peu par une presse hostile ou par une société dépravée, vont s'affaiblissant dans les esprits; c'est que la tolérance de l'erreur et du vice devient de plus en plus grande, c'est que l'ignorance religieuse est souvent très profonde, c'est que les mœurs s'altèrent au contact de mille éléments de corruption, c'est qu'on ne reconnaît plus autant, aux diverses autorités, l'origine surnaturelle et divine qui seule peut les rendre dignes de notre respect et de notre soumission. La cause de cette déchéance, Nous la trouvons en grande partie, pour ce qui concerne notre pays, dans la mauvaise éducation de la famille: les enfants ne sont plus élevés suffisamment dans l'obéissance, l'amour du devoir, dans la fuite des occasions dangereuses, dans la pratique des principes de l'Evangile. C'est pourquoi, voulant conjurer autant que possible les dangers qui menacent notre peuple, et appliquer un remède efficace au mal dont nous souffrons déjà trop et qui alarme à juste titre les bons catholiques, Nous venons aujourd'hui, Nos Très Chers Frères, vous entretenir de l'éducation chrétienne de la jeunesse AU SEIN DE LA FAMILLE d'abord, et ensuite DANS LES ÉCOLES. Les devoirs réciproques des pasteurs et des fidèles, les dangers que font courir à la foi et aux mœurs les mauvaises lectures, les funestes divisions que des ennemis de l'Eglise tentent de semer au milieu de nous pour amoindrir nos forces et saper nos croyances: voilà autant de questions fondamentales qui ne seront qu'effleurées ici, mais qui, pourraient être plus tard traitées avec beaucoup plus de détails.

Ce sujet de l'éducation, Nos Très Chers Frères, n'est pas de ceux qui n'ont qu'une importance relative, temporaire, et dont un bon citoyen peut se désintéresser sans inconvénient ; il est, au contraire, d'un intérêt capital et constant pour toutes les classes de la société. Les parents, à qui Dieu a donné des enfants, et qu'il a revêtus de son autorité pour les bien élever ; les pasteurs chargés d'enseigner et de faire observer exactement la loi divine ; les chefs de l'Etat qui ont à seconder avec intelligence et efficacité les parents et les pasteurs ; les éducateurs de l'enfance qui reçoivent la mission de compléter dans les écoles l'œuvre des parents ; tous ceux qui aiment l'Église et la patrie ont à cœur de voir se donner partout une éducation saine, propre à former d'excellents chrétiens, des citoyens intègres, vertueux, instruits, dévoués à leur pays

PREMIÈRE PARTIE

ÉDUCATION DANS LA FAMILLE

Saint Grégoire de Nazianze, dans un langage admirable (Orat. XXXVIII et XLIII), nous représente l'homme créé par Dieu, et pour Dieu, comme le lien nécessaire de tous les êtres corporels, comme leur fin immédiate ; c'est par lui qu'ils doivent retourner à Dieu, leur principe, comme c'est pour lui qu'ils ont été faits. Il appelle l'homme l'abrégé de l'univers, un ange d'un ordre nouveau qui tient au ciel et à la terre, un pontife placé entre les choses visibles et invisibles, le roi du monde corporel, roi qui n'a au-dessus de lui que Dieu seul. Par son corps, par son esprit, par son cœur, l'homme est le résumé de toute la création et il possède en lui-même une triple vie physique, intellectuelle et morale, que l'éducation bien entendue a pour mission de développer.

ÉDUCATION PHYSIQUE, INTELLECTUELLE ET MORALE.

La nature elle-même, Nos Très Chers Frères, commande et inspire aux parents le soin d'élever leurs enfants, de leur donner l'éducation physique. La mère connaît la faiblesse corporelle du petit être à qui elle a donné le jour ; elle lui prodigue les trésors de son affection, elle veille sur lui avec une sollicitude constante, infatigable, elle guide ses premiers pas, elle lui fait bégayer ses premières paroles, elle n'épargne rien pour développer ses forces, pour affermir sa santé ; le père prend une part active et directe à cette formation par son travail et par le prestige de son autorité plus grande ; spectacle merveilleux qui met bien en relief les lois si pleines de sagesse que le Créateur a gravées dans le cœur des parents !

L'éducation corporelle ne suffit pas cependant à la créature raisonnable. L'enfant a une âme créée à l'image et à la ressemblance de Dieu, mais elle a été viciée par le péché originel ; il a des germes d'intelligence, mais ce sont comme des étincelles

cachées dans la pierre ; son cœur, semblable au morceau d'or natif, est encore recouvert de matières brutes ; son imagination, sa mémoire, sa volonté demandent une culture intelligente ; son caractère, quelque heureux qu'il puisse être, a besoin d'être assoupli et de recevoir, par une direction prudente et ferme, le poli et le brillant qui sont les fruits d'une éducation soignée. Il faut donner à cette âme l'éducation intellectuelle et morale ; si elle lui est refusée ou si elle ne lui est octroyée qu'avec une espèce de parcimonie et d'une manière incomplète, elle demeurera dans son ignorance première, elle gardera tous ses défauts, elle deviendra souvent le réceptacle de tous les vices, elle ne produira jamais cette efflorescence de vertus qui caractérisent le vrai chrétien. L'expérience des siècles est là pour démontrer que le manque d'éducation morale entraîne avec lui la dépravation des individus, la honte et la ruine des familles, le dépérissement continu et la chute des Etats.

ÉDUCATION CHRÉTIENNE DÈS L'ÂGE LE PLUS TENDRE

Pour produire de salutaires effets, l'éducation doit être CHRÉTIENNE, c'est-à-dire que la doctrine de salut enseigné par Notre Seigneur Jésus-Christ aux hommes doit en être la base. Élever chrétiennement un enfant, c'est développer ses facultés intellectuelles et morales d'après les principes de la raison et de la foi, en dirigeant ses pensées et ses affections vers le but assigné à son existence en ce monde et vers la fin dernière pour laquelle il a été créé. Les parents, éducateurs de leur famille remplissent une mission sublime, mais fort difficile ; ils méconnaîtraient la grandeur, la noblesse de leur tâche, s'ils procédaient au hasard, sans règle fixe ; la lumière d'en haut leur est nécessaire ; il leur faut, pour guider leur marche, la boussole divine de la vérité révélée. Ils doivent travailler non seulement à développer les forces physiques de l'enfant et à orner son esprit de connaissances utiles, mais encore et surtout à faire régner Jésus-Christ dans son âme, à le former sur ce parfait modèle, à lui faire reproduire dans sa conduite les vertus du Sauveur. N'est-il pas nécessaire, en effet, que l'homme créé à l'image de Dieu, par les facultés qui lui ont été octroyées, en devienne la ressemblance aussi exacte que possible par sa vie morale ? N'est-ce pas à cette imitation que nous invite Notre Seigneur, lorsqu'il nous dit : « Soy-z parfaits, comme votre Père céleste est parfait ? » (Matth, V, 48). Des parents chrétiens pourraient-ils oublier que Dieu leur a donné, dans son Divin Fils, l'idéal sensible de la vie morale, le type accompli de toutes les vertus qu'ils doivent pratiquer eux mêmes et faire pratiquer au sein de leur famille ?

Il est essentiel d'initier l'enfant, encore jeune, à la connaissance de ces devoirs envers Dieu, envers ses semblables, envers lui-même, ainsi qu'aux vérités dogmatiques sur lesquelles repose la loi morale. Mais ce n'est pas tout : il faut former sa volonté, la

diriger dans ses actes, l'habituer à respecter les dictées de la conscience et à s'éclairer des lumières que l'intelligence a reçues de la nature et de l'éducation chrétienne.

Cette œuvre de formation doit commencer dès l'AGE LE PLUS TENDRE. En effet, les actes matériellement bons ou mauvais du petit enfant engendrent avec le temps des habitudes de même nature, et si ces habitudes sont pernicieuses, il faudra nécessairement les réprimer. Qui pourrait dire les inquiétudes, les ennuis de tout genre, les tourments qu'en éprouveront alors les parents ! que de larmes elles feront verser aux malheureux enfants ! Il est donc important de les accoutumer, tout jeunes, à remplir fidèlement leurs devoirs. La pratique de la vertu leur deviendra ainsi plus facile ; elle sera leur plus bel ornement, leur gloire la plus pure, comme aussi l'élément le plus précieux de leur bonheur.

(A suivre).

VINGT-ET-UNIÈME ANNIVERSAIRE DE

L'élection de Mgr Fabre.

MESSE PONTIFICALE A LA NOUVELLE CATHÉDRALE.

L'anniversaire de l'élection comme évêque de Mgr E.-Chs. Fabre coïncidait, cette année, avec la fête de la Quasimodo. En même temps le chœur de la Cathédrale avait pris ses dispositions pour donner une seconde fois la belle messe de *Méhul* chantée le jour de Pâques, lors de l'inauguration de St-Jacques le Majeur. Enfin Mgr Emard, évêque de Valleyfield, devait officier pontificalement : ces diverses circonstances donnaient un caractère d'allégresse à cette seconde inauguration de la Cathédrale. Aussi y avait-il une foule nombreuse de fidèles, tant dans la nef que dans les transepts.

Monseigneur l'archevêque de Montréal était au trône, entouré des chanoines de son chapitre.

Mgr Emard avait comme prêtre assistant M. l'abbé Cousineau, vice-chancelier de l'archevêché. Deux séminaristes remplissaient les fonctions de diacre et de sous-diacre.

Un certain nombre de prêtres et de membres de communautés de cette ville remplissaient le chœur.

Le sermon a été donné par le R. P. Hamon, de la Compagnie

de Jésus. Il avait pris pour texte les paroles suivantes : *Si consurrexistis cum Christo : quæ sursum sunt quærite..., quæ sursum sunt sapite, non quæ super terram.*

Nous ne pouvons qu'indiquer ici les lignes principales de son discours éminemment pratique. Après avoir rappelé les engagements pris par les catholiques au jour de Pâques, à l'issue de la semaine sainte, le prédicateur a demandé à tous de se montrer constants et fermes dans l'accomplissement de leurs promesses sacrées faites au pied des autels.

C'est par la fréquentation des sacrements que l'âme recevra ces trésors de grâce qui l'aideront à supporter les tristesses de la vie et les attaques du démon. En effet, la chair est faible et les tentations sont fortes. Le R. Père a signalé, après la remarquable Lettre Pastorale de Monseigneur l'archevêque sur l'état actuel de la société, le mal causé par la mauvaise presse, et plus spécialement les funestes effets produits par le théâtre.

En terminant, il a présenté les félicitations des fidèles à Monseigneur l'archevêque à l'occasion du 21^{me} anniversaire de son élection et rappelé éloquemment les tristesses imposées à son cœur de pasteur par la conduite de quelques âmes égarées.

La quête a été faite par M. Hingston, M. D. et M. Prud'homme notaire, et aussi par deux élèves du Mont St-Louis. La messe de *Méhul* a été exécutée avec la même perfection que le jour de Pâques, par le chœur de la cathédrale sous la savante direction du maître de chapelle, M. G. Couture.

Les cérémonies se sont terminées par les vêpres pontificales et la bénédiction solennelle du Très Saint-Sacrement.

LA RENCONTRE DES ANGES

A mi-chemin du ciel et de ce triste monde,
 Dans les jardins d'azur que la lumière inonde,
 Au détour d'un sentier bordé d'astres en fleurs,
 Un ange souriant rencontre un ange en pleurs.

Celui qui souriait remontait de la terre ;
 L'autre, en venant vers nous, penchait un front austère.

— « Frère, dit le premier, quel deuil voile tes yeux ?

« Un nouveau-né m'attend là-bas, bien loin des cioux ;

Mais d'où vient le bonheur qui fait battre ton aile ?

— « J'ai pris dans un berceau cette fleur éternelle.

P. V. DELAPORTE S. J.

M. L'ABBE OELESTIN MARTIN

Célestin Martin naquit le 24 janvier 1833 à St-Remi, d'une honorable famille, où la foi vive des populations canadiennes est héréditaire.

Il fit ses études au collège de Montréal, et dès lors on remarqua chez l'étudiant les qualités qui devaient rendre si fécond en résultats heureux le ministère du prêtre : distinction dans les manières, esprit d'ordre et de ponctualité, amour de l'étude, fermeté de caractère, piété vive et profonde.

Ordonné prêtre le 18 décembre 1858, M. l'abbé Martin fut successivement professeur de versification au Petit Séminaire de Ste-Thérèse, vicaire et desservant à Chambly, chapelain à la Miséricorde et au Bon Pasteur, curé des paroisses du Bienheureux Alphonse, de la Longue Pointe et de Vaudreuil.

Au professorat comme au vicariat, à la chapellenie comme à la cure, M. l'abbé Martin se dépensa à tous les travaux du saint ministère : catéchismes, confessions, prédications, soins des malades, administration des biens de la fabrique ; il se livrait avec ardeur à ces diverses formes de dévouement. D'un commerce facile, bon et serviable, il trouvait en outre le temps de rendre d'importants services temporels à ceux qui recouraient à ses conseils et sollicitaient sa charité.

Non content de pourvoir à toutes les exigences de ses fonctions sacerdotales, M. Martin s'intéressait aussi aux œuvres diocésaines et, plus particulièrement encore, à la propagation de la foi dans les missions d'Afrique ; comme le témoignent ses dispositions testamentaires, et comme le prouvaient aussi, dans les derniers temps de sa vie, ses études, ses lectures et ses conversations.

Une existence si bien remplie permet d'attendre la mort sans crainte.

Pendant aussitôt sa résignation offerte, en 1887, M. Martin voulut désormais consacrer tout son temps à se préparer de plus en plus à paraître devant le Souverain-Maître, et, dans ses deux retraites de St-Janvier et de l'Asile des Sourdes-Muettes de la rue St-Denis, il fut constamment, pour tous ceux qui l'approchaient, un véritable sujet d'édification.

Après sept années de recueillement et de sollicitude, ce vénérable prêtre succombait, le jeudi, 29 mars, aux crises répétées

d'une longue et douloureuse maladie. Ce fut pour lui une douce consolation de recevoir les derniers sacrements des mains de son archevêque et dans une complète lucidité d'esprit.

Ses obsèques eurent lieu le 2 avril, dans la nouvelle cathédrale, au milieu d'une grande affluence de parents, d'amis, de confrères et de députations venues des paroisses de Chambly, de la Longue-Pointe et de Vaudreuil.

Les restes du défunt reposent dans le caveau de la Cathédrale.

M. L'ABBE MARCEL MIREAULT

La mort ne cesse de faire des ravages dans les rangs du clergé. Après les abbés Martin et Blyth, M. l'abbé Marcel Mireault, curé de St-Hermas, est allé offrir à Dieu les labours et les fruits de son sacerdoce.

Le défunt, malgré son grand âge, eût vivement désiré travailler de longues années encore à développer la vie du Christ dans les âmes de ses paroissiens ; mais la mort est venue entraver de si généreux désirs.

Ni la science de la médecine, ni les soins assidus de l'affection ne purent rétablir une santé que le travail et les préoccupations du ministère avaient ébranlée depuis longtemps. Il mourut le 6 avril, fortifié par les sacrements de l'Eglise.

Ses paroissiens perdent en lui un prêtre à la piété ardente et solide, un père à l'âme profondément désireuse de se dévouer.

St-Hermas a été visiblement ému à la nouvelle de la mort de M. Mireault. Aussi les habitants se pressaient-ils en grand nombre dans l'église au jour des funérailles de leur curé. Et ce ne fut pas sans regret qu'ils remarquèrent l'absence de Monseigneur l'Archevêque retenu à Montréal pour répondre au procès intenté par l'administration de la *Canada-Review*.

Plusieurs prêtres étaient venus prendre part au deuil de la paroisse et verser leurs prières sur la dépouille mortelle du défunt avant de la confier à la terre où, à l'ombre de l'autel, elle attend le jour de sa solennelle glorification.

M. l'abbé Marcel Mireault était né le 6 janvier 1831, dans la partie de la paroisse de St-Jacques de l'Achigan, qui fut plus tard détachée sous le nom de St-Alexis.

Après un cours d'études complet suivi au collège de l'Assomption, il fut ordonné prêtre le 18 décembre 1858, — à la même date que M. l'abbé Martin qui l'a précédé de quelques jours dans la tombe, — et puis nommé vicaire à Ste-Elizabeth, à St-Eustache, à Terrebonne et au Sault-au-Récollet ; auxiliaire à St-Paul de Joliette ; et curé des paroisses de St-Calixte et de St-Hermas.

LES IMAGES DE LA SAINTE FAMILLE

Le St-Siège, voulant régler, selon l'esprit de l'Eglise, la dévotion à la Sainte Famille dans ses moindres détails, vient de donner une décision, qui sera bien pratique pour tous ceux qui fabriquent, vendent ou achètent des images ou statues des trois personnes de la famille de Nazareth.

En voici le texte et la traduction :

Utrum in tabulis vel staturis S. Familiam repræsentantibus possint exhiberi ante pectus Corda D. Infantis, B. M. V. et S. Josephi ?

RESP. — *Non expedire quoad Corda D. Infantis et S. Matris ; quoad S. Josephum, non licere.*

Romæ, 12 Decemb. 1893.

Peut-on, dans les images et statues qui représentent la Ste Famille, mettre en saillie sur la poitrine les cœurs du Divin Enfant, de la Très Sainte Vierge et de saint Joseph ?

RÉP. — Pour ce qui regarde les Cœurs du Divin Enfant et de la Bienheureuse Mère, *ce n'est pas expédient ; pour ce qui concerne saint Joseph, ce n'est pas licite.*

Rome, 12 décembre 1893

« C'EST L'ORDONNANCE. »

« Pourquoi faites-vous maigre ? disait à un ecclésiastique un officier de dragons qui se trouvait avec lui à une table d'hôte un vendredi.

— Capitaine, je vous répondrai, quand vous m'aurez dit pourquoi vous portez des pantalons rouges.

— Parce que c'est l'ordonnance militaire.

— Eh bien ! faire maigre le vendredi, c'est l'ordonnance de l'Eglise.

— Est-ce que la viande n'est pas aussi bonne le vendredi que les autres jours ?

— Sans doute, capitaine ; mais pourquoi m'ettez-vous quelquefois un soldat, pris en faute, au pain et à l'eau ?

— C'est afin de le punir.

— C'est aussi pour nous punir de nos manquements envers Dieu que l'Eglise, sans nous mettre au pain et à l'eau, nous ordonne de nous priver d'aliments gras.

— Soit, mais jeûner n'est-ce pas trop pénible ?

— C'est possible. Dites-moi, je vous prie, pourquoi portez-vous un casque si lourd ?

— C'est encore l'ordonnance ; d'ailleurs, ce casque nous garantit la tête des coups de l'ennemi.

— Eh bien, le jeûne est aussi l'ordonnance, et il garantit notre âme des coups de notre ennemi, des traits du démon. »

ÇA ET LA

Le Congrès eucharistique de Jérusalem. — S. Em le cardinal Capoccelatro, le savant archevêque de Capoue, devait prononcer un discours, au Congrès catholique de Naples. A la suite de circonstances particulières, ce Congrès, comme nous l'avons annoncé, a dû se réunir à Rome et Son Eminence n'a pu s'y rendre. Mais vu l'importance de ce discours, Son Eminence vient de le publier.

Le Congrès eucharistique de Jérusalem et nos espérances, tel est le titre. S. Em. fait un splendide résumé des actes du Congrès eucharistique de Jérusalem, et démontre quelle influence heureuse il a eu sur l'Eglise orientale pour préparer son retour vers l'Eglise occidentale.

« Déjà, dit S. Em., un résultat très important a été obtenu, puisque au moment où nous écrivons ces lignes, une nouvelle nous arrive de Bayrouth, nous annonçant que le patriarche jacobite et 22 de ses évêques suffragants sont rentrés dans le sein de l'Eglise catholique. »

Revenons à Dieu. — Tel est le cri qui s'échappe de toutes les poitrines, à la suite des bombes de Paris. La réaction bat son plein : « Dites tant que vous voudrez, s'écrie Jules Simon, que personne n'a voulu, en 1880, faire une loi athée ; qu'il s'agissait uniquement de soustraire le monde politique à l'action des cléricaux. Je vous crois ; je veux vous croire ; je ne fais la guerre à personne. Mais le fait brutal, c'est l'enfant de vingt ans qui jette

sur une foule sa bombe de dynamite. Vous le tuez. Mais la mort n'est pas si puissante que vous pensez. Il y a des moments dans l'histoire où on s'est joué de la mort. La mort sous la Terreur est à la fois triomphante et impuissante. Les nihilistes ne cessent de la braver. Je ne sais trop ce qu'en pensent les anarchistes. Celui-ci est bien près de celui-là. Pauvre société malade qui t'adresse au couperet, c'est à Dieu qu'il faut revenir. »

Ces anarchistes, ô ironie du sort, seront-ils les réformateurs de notre société trop civilisée ?

Droits et privilèges inhérents au titre de chanoine honoraire. — Un bref pontifical vient de sanctionner, *ad perpetuam rei memoriam*, les décisions adoptées par la Sacrée Congrégation des Rites à l'effet de préciser et de restreindre, en le ramenant à son institution primitive, l'usage des droits et privilèges inhérents au titre de chanoine honoraire.

Ce document, daté du 28 janvier 1894, a été promulgué au début de ce mois de mars.

Les journaux de Rome nous apportent le texte latin de ce bref. Voici quel en est le dispositif :

I. — L'évêque ou l'ordinaire devant nommer chanoine honoraire un ecclésiastique d'un diocèse étranger, aura à obtenir, outre le consentement de son chapitre, celui de l'ordinaire duquel relève le candidat à nommer, et il aura soin de porter à la connaissance de cet ordinaire en quoi consistent les insignes et les privilèges dont l'usage est accordé au nouveau chanoine honoraire.

II. — Le nombre des chanoines honoraires demeurant hors du diocèse pour lequel ils sont nommés, ne pourra dépasser les deux tiers de celui de tous les chanoines assignés respectivement par les constitutions pontificales à chaque basilique ou église métropolitaine, cathédrale ou collégiale.

III. — Les chanoines honoraires nommés à une basilique mineure ou à une collégiale de l'auguste Ville de Rome ne pourront faire usage des insignes et privilèges de leur titre que dans l'enceinte de la basilique ou collégiale respective à laquelle ils sont nommés. Quant aux chanoines honoraires d'une église métropolitaine, cathédrale ou collégiale, ou d'une basilique mineure hors de Rome, ils n'auront la jouissance de leurs insignes et privilèges que dans le diocèse pour lequel ils sont désignés.

IV. — Ces dispositions doivent être observées aussi par les chanoines honoraires nommés jusqu'à ce jour.

Nouvelles de Rome. — Le Saint-Père vient de commencer à pourvoir aux postes laissés vacants par la mort des regrettés cardinaux Serafini, secrétaire des Brefs, et Ricci, secrétaire des Memoriaux, archiprêtre de Saint-Pierre et grand-prieur de l'Ordre de Malte, en nommant comme archiprêtre de la basilique Vaticane, S. Em. le cardinal Rampolla, secrétaire d'Etat de Sa Sainteté. L'archiprêtre de la basilique Vaticane a droit à l'habitation dans

le palais spécial affecté à cet effet et qui est situé tout près de la basilique. C'est à lui qu'il appartient de présider les grandes cérémonies du chapitre de Saint-Pierre.

Parmi les mutations importantes, on signale celle de l'Em. cardinal Aloisi-Masella, qui passerait de la préfecture des Rites au secrétariat des Brefs et serait remplacé, comme préfet de la Congrégation des Rites, par S. Em. le cardinal Vincent Vannutelli. On signale, de même, le choix de S. Em. le cardinal Ruffo-Scilla pour le grand-prieuré de l'Ordre de Malte. Quant au secrétariat des Mémoires, rien n'est encore décidé.

— Par billet de la Secrétairerie d'Etat, Sa Sainteté a appelé S. Em. le cardinal Séraphin Vannutelli à faire partie de la Sacrée Congrégation du Saint-Office.

Archevêché de Montréal, 6 avril 1894.

M. l'abbé Marcel Mireault, curé de St-Hermas, décédé aujourd'hui, à 10 heures, était membre de la société d'une messe.

Archevêché de Montréal, 11 avril 1894.

M. l'abbé Félix Gauthier, du diocèse de Québec, décédé cette semaine, était membre de la société d'une messe.

ALFRED ARCHAMBEAULT, chan., *chancelier*.

CHRONIQUE DIOCESAINE

Nominations. — Par décision de Monseigneur l'Archevêque de Montréal, ont été nommés :

M. l'abbé Pierre Leduc, curé de St-Hermas.

M. l'abbé E. Bédard, second aumônier de l'Asile des Sourdes-Muettes de la rue St-Denis à Montréal.

Société d'une messe. — Liste des prêtres, faisant partie de la société d'une messe, décédés depuis le 1er janvier 1894, jusqu'à ce jour.

MM. Bourque L. A.	décédé le 11	Janvier	1894.
Roy J. R.	"	1er Février	"
Mireault M.	"	6	" "
Paradis P.	"	5	" "
Lévesque J.	"	2	Mars "
Pelletier O.	"	4	" "
Côté J. B.	"	10	" "
Daignault J.	"	14	" "
Lepage J. J.	"	20	" "
Martin C.	"	24	" "
Blyth E.	"	3	Avril "
Mireault M.	"	6	" "

Communiqué de la chancellerie de l'Archevêché.

Le procès. — Au moment où notre journal est imprimé, mercredi et jeudi, se continue le procès de la *Canada-Revue* contre Sa Grandeur Monseigneur l'archevêque de Montréal. Monseigneur et les autres témoins appelés par la Demanderesse ont été entendus. On interroge actuellement les deux ou trois témoins assignés par les avocats du Défendeur. Nous espérons pouvoir donner prochainement à nos lecteurs *le texte officiel* des principaux documents qui ont déjà paru, d'une manière plus ou moins complète, dans les journaux de la ville.

Lettre Pastorale collective. On a commencé, dimanche dernier, dans toutes les églises du diocèse, la lecture du magnifique document que Nos Seigneurs les évêques viennent de publier sur la question de l'éducation.

Que les parents chrétiens, que tous les maîtres voués à l'instruction de la jeunesse, que les enfants et les jeunes gens écoutent ces nobles et sages enseignements ; Dieu les bénira ! et des jours plus calmes, plus purs et plus glorieux, se lèveront sur la chère patrie canadienne.

Il ne suffirait pas d'avoir écouté une fois cette lettre pastorale ; il faut se la procurer, la lire et la méditer. Oui, il convient que les enfants la lisent, le soir, en famille, et que les parents la leur expliquent avec le plus grand soin.

Ce mandement porte en lui le salut des âmes, le bonheur des amilles et de la société.

Concert des aveugles. — Le concert donné la semaine dernière par l'Institution des Aveugles avait attiré une assistance nombreuse, qui tenait à prouver combien elle appréciait le dévouement des sœurs Grises chargées de cet établissement. Les auditeurs ont été recompensés de leur empressement charitable par l'excellente exécution des chœurs et des morceaux compris au programme. On sait quelle est la réputation de la fanfare et des chœurs de Nazareth, elle a été justifiée une fois de plus. Le concours d'artistes distingués doublait encore l'attrait de cette soirée qui, grâce à Dieu, a été satisfaisante, comme recette, pour aider les sœurs dans leur belle œuvre de charité.

Bazar à l'Institution des Sourdes-Muettes. — Les sœurs de la Providence doivent ouvrir lundi prochain à l'Institution des Sourdes-Muettes, rue St-Denis, un bazar au profit de leurs chères élèves.

On sait tout le bien réalisé par cette belle œuvre et combien de malheureuses enfants infirmes elle rend à la société, en leur donnant en quelque sorte une seconde vie.

Il faut voir l'ardeur de ces élèves à développer leur intelligence, à satisfaire ce besoin d'apprendre ; il faut voir avec quelle satisfaction, elles sentent qu'elles se font comprendre, avec quelle joie, elles lisent les paroles de leurs interlocuteurs pour apprécier l'utilité, disons mieux l'indispensable nécessité d'une telle œuvre, et lui venir en aide.

C'est au moyen du bazar que les sœurs de la Providence espè-

rent trouver cet aide ; et certes, on ne peut imaginer une souscription plus volontaire. Heureusement, à Montréal, les âmes généreuses sont en grand nombre, et d'ailleurs, est-il plus douce satisfaction que de pouvoir venir au secours de ceux qui souffrent. Aussi il n'est pas douteux qu'on réponde à l'appel des sœurs de la Providence de la rue St-Denis.

CHRONIQUE DU DIOCESE DE ST-HYACINTHE

Quarante-Heures. — Le 16 avril, à Ste Brigide d'Iberville.
Le 19, à St-Valerien.

Vêtue religieuse. — Mercredi, le 4 du courant, à la chapelle du noviciat des Petits Frères de Marie, de St-Hyacinthe, M. le chan. Dumesnil, supérieur du Séminaire, a donné l'habit de la religion à MM. Arthur Parent, de Charlebourg, dit Fr. Léon Arthur ; Joseph Lafond, de N.-D. de Lévis, dit Fr. Joseph Gervais ; J.-Bte St-Onge, de St-Roch de Richelieu, dit Fr. Denis Marie ; Alfred Deschênes, de St-Elie de Maskinongé, dit Fr. Marie Florian, Napoléon Côté, de Danville, dit Fr. Aloysius Marie.

Profession religieuse. — A l'Hôtel-Dieu de St Hyacinthe, le 7 du courant, dernier jour de la première retraite annuelle des Sœurs de la Charité, Monseigneur l'évêque de Druzipara, assisté des RR. J. Chaffers et G. C. Richard, a reçu les vœux de religion de sœurs Malvina Bèngle, dite St-Pierre d'Alcantara, et de sœur Albina Raiville, de St-Antoine (Co. Verchères). — Le sermon de circonstance a été prêché par le T. R. Père Jodoin, supérieur, O.M.I., de Montréal.

Service funèbre. — Les religieuses de la Présentation de Marie de St-Hyacinthe ont fait chanter, jeudi dernier, à la Cathédrale, un service solennel pour le repos de l'âme de leur regrettée Supérieure Générale, la T. R. Mère, M. St Adrien ; les élèves du pensionnat de la Maison-Mère, et des académies Lorette et Prince, y étaient présentes.

CHRONIQUE DU DIOCESE DE SHERBROOKE

Quarante-Heures. — A St-Gabriel de Stratford, le 25 avril.

Service funèbre. — A la Cathédrale, le 10 du courant, on a chanté un service funèbre pour le repos de l'âme de feu Mr. l'abbé Joseph Lévesque, ancien curé de St-François Xavier de Brompton.

Nouvelle mission. — Dimanche dernier, Mr le Grand Vicaire Chalifoux a célébré la première messe à la nouvelle mission de Ascot Corner. Comme il n'y a pas encore de chapelle à cet endroit, la messe a été chantée dans la maison d'un particulier. Il y avait foule. Les travaux de la nouvelle chapelle commenceront sous peu. Cette mission sera desservie temporairement par les Messieurs de l'évêché.

Décès. — A l'hôpital de cette ville, vendredi dernier, s'endormait paisiblement dans le Seigneur la Révérende Sœur McCabe, à l'âge de 47 ans, et après 25 années de religion. C'est une perte pour l'hôpital et pour la population de Sherbrooke. Sœur McCabe est une des quatre fondatrices de l'hôpital du Sacré-Cœur. Elle a passé dix-neuf ans à Sherbrooke. Elle a occupé diverses positions inférieures dans sa communauté ; partout et toujours, elle s'est appliquée à bien faire ce qu'elle avait à faire. C'est au chevet des malades surtout qu'elle s'est montrée une véritable sœur de charité. On la connaissait à Sherbrooke, dans toutes les familles, catholiques ou protestantes. On peut même ajouter qu'elle était connue dans tout le diocèse qu'elle a parcouru dans ses quêtes en faveur des pauvres. Elle y était connue et vénérée. On ne pouvait rien refuser à sœur McCabe; le ton qui accompagnait ses demandes était si convaincant qu'on lui accordait tout ce qu'elle demandait. La nouvelle de sa mort répandit le deuil dans la ville. Pendant trois jours que ses dépouilles mortelles restèrent exposées, une foule immense se rendit à l'hôpital pour payer un dernier tribut de reconnaissance à cette excellente religieuse. Lundi, à deux heures un *libera* solennel fut chanté à la Cathédrale. Il y avait foule ; Mgr LaRocque voulut bien présider lui-même à cette cérémonie funèbre. Le corps fut ensuite transporté processionnellement à la gare, pour être conduit à St-Hyacinthe où l'enterrement eut lieu mardi à la Maison-Mère.

BIBLIOGRAPHIE

Le Médecin de la famille.

Encyclopédie de Médecine et d'Hygiène publique et privée.

Cet ouvrage qui vient de paraître a reçu les approbations les plus flatteuses de tous les professeurs des facultés de médecine de Montréal et de Québec. Tous s'accordent à le regarder comme un livre précieux qui peut rendre les plus grands services dans les familles. La partie qui traite de l'hygiène est particulièrement intéressante. Les illustrations sont très belles. Au point de vue doctrinal et moral, tout nous paraît irréprochable. C'est donc un livre bon et utile et nous nous faisons un plaisir de le recommander aux familles et au clergé.

AUX PRIERES

M. l'abbé Marcel Mireault, curé de St Hermas.

M. l'abbé Félix Gauthier, du diocèse de Québec.

Sr McCabe, (née Anna McCabe), des sœurs de l'hôpital du Sacré-Cœur de Sherbrooke.

Sr Marie-Joséphine Nébraska, des sœurs Grises, St-Boniface, Manitoba.

Albert Daoust, Montréal.

CELA DOIT ETRE VRAI

Tout le monde le dit à Montréal

Les témoignages s'accumulent

Madame Charles Dupuis, 143 avenue Papineau, dit : Ma petite fille, âgée de trois ans, souffrait d'une attaque de croup. Deux bouteilles de 25 cents du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette ont opéré une guérison radicale.

Mme John Robinson, 16 rue Saint Adolphus, dit : Mon enfant, âgé de treize mois, souffrait d'une mauvaise attaque de croup. Une bouteille de 25 cents du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette l'a guéri complètement.

Mme Raoul Aubertin, 168 rue Maisonneuve, dit : Mon enfant, âgé de dix mois, souffrait d'une attaque de croup et a été guéri par l'usage d'une bouteille de 25 cents du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette.

Mme Jos. Lamoureux, 215 rue Plessis, dit : Mon enfant âgé de quatre ans, souffrait d'une attaque de croup. Une bouteille de 25c du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette l'a guéri complètement.

Mme François Chartrand, 47 rue Panet, dit : Mes deux enfants, âgés respectivement de dix et douze ans, ont souffert d'une sérieuse attaque de croup et ont été tous deux guéris par l'usage de deux bouteilles de 25c du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette.

Mme Jos. Ouellette, 160 rue Dorchester, dit : Mes deux enfants souffraient d'une mauvaise attaque de croup et ont été guéris complètement tous deux par l'usage de deux bouteilles de 25c du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette.

Mme Jos. Duval, 90 rue St Ferdinand, St-Henri, dit : J'ai souffert pendant un mois d'une extinction totale de la voix et j'essayai différents remèdes sans obtenir de soulagement ; j'ai été complètement guérie et ma voix est revenue par l'usage de deux bouteilles de 25c du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette.

Propriétaire : **J. G. LAVIOLETTE, M. D.**

232 & 234, rue St-Paul, Montréal.

A. PALASCIO MARCHAND DE FER

En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Meubliers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

ARCAND FRERES Marchands de Nouveautés

Un seul Prix

Seuls dépositaires pour le Canada des **TOILES HYGIENIQUES** de l'abbé **KNEIPP**.

111 RUE ST-LAURENT, coin de la rue Lagauchetière,
MONTREAL

— LA —

ADAMS LAUNDRY MACHINERY Co.

DE TROY, N. Y.

FOURNIT TOUS LES APPAREILS DE BLANCHISSERIE

Et établit toutes Buanderies pour Hotels, Maisons particulières et Etablissements publics.

MILLER FRERES & TOMS

Seuls Agents pour le Canada

125 RUE KING - MONTREAL

Bureaux à Toronto

74 RUE YORK. H. D. SIMMONS, Agt.

Fabricants de la célèbre fournaise à eau chaude "Drwinell"
Chèvres et Grues à vapeur, Engins à vapeur, etc., etc., etc.

LA ROYALE

Bureau Principal :

COIN de la PLACE D'ARMES et de la Rue NOTRE-DAME.

J. B. PILON & FILS POMPES FUNEBRES

ENTREPRENEURS DE

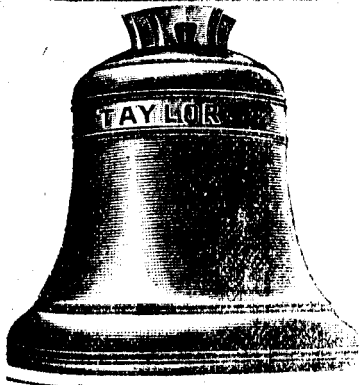
ETABLI EN 1879

*Glacieres, Embaumage, et
voitures doubles, une spécialité.*

2517 rue Notre-Dame

Entre les rues St-Martin et des
Seigneurs, Montréal

TELEPHONE BELL 8302



John TAYLOR & Cie

Loughborough, (Angleterre)

La plus grande Fonderie de
Cloches en Angleterre

Representes par **J.T. SCANLAN**

Board of Trade Building

Rue St-Sacrement, Montreal

Catalogues et informations donnés sur
demande.

ALBERIC DURAND

IMPORTATEUR

Huile Aurore. — L'huile Aurore est garantie par nous, pure huile végétale. Elle est uniquement employée pour les veilleuses d'église, couloirs ou autres.

En se servant des veilleuses de la Gare de Jeunet, de Paris, il suffira de remplir les verres le matin et la lumière restera jusqu'au lendemain. Elle peut durer jusqu'à 30 heures avec les veilleuses indiqués ci-dessus sans s'éteindre et ne laisse jamais aucun dépôt.

Elle sera vendue au clergé canadien, \$0.90 le galon en futs de 40 galons environ. Mon stock est épuisé, mais il sera renouvelé en mai, époque à laquelle on pourra trouver cette huile chez

MM. HUDON, HÉBERT & Cie, négociants à Montréal.

“ **ROBITAILLE & Cie,** “ “

Et à mon Magasin, 1964, rue Notre-Dame, “

Savon Normal. — Le savon Normal n'a plus sa réputation à faire. Il a été classé hors concours, en France. Il est garanti pur, sans fraude et sans addition d'eau. Il fait absolument le même usage que 3 à 4 morceaux du meilleur savon canadien.

Le savon Normal peut être employé pour la toilette, il fait beaucoup de mousse (brousse), n'abîme jamais les mains et les rend au contraire très douces. Il est offert au clergé aux prix de

La caisse de 100 morceaux d'une livre, - \$12.50.

“ “ 144 “ pour toilette, - 4.00.

Il en sera adressé échantillon sur demande.

Porto Wine. — Nouveaux arrivages.

Claret Maubec. — Garanti pur et naturel à l'analyse. Il est offert : En futs de 30 à 50 galons. Le galon, \$0.90.

En caisse de 12 bouteilles. La caisse, 3.00.

Pour grosses quantités ces prix sont susceptibles de grosses réductions.

Pharmacie Centrale de France. — Société anonyme au capital de 10 millions, fondé par DORVAULT, auteur de *Pharmacopée française*.

On peut traiter à des prix très bas pour l'importation de toutes les drogues, plantes médicinales, extraits pharmaceutiques, instruments de chirurgie, graines de plantain, (Psyllium) et tous médicaments patentés.

Kina ferrugineux Durand. — Le Kina ferrugineux Durand, vaut les meilleurs toniques du Canada, présentés sous différents noms de vins. Il est délicieux au goût, ne constipe jamais et combat énergiquement les maladies résultant de l'appauvrissement du sang : Anémie, chlorose, dyspepsie, diarrhées chroniques, convalescences longues, épuisement, etc. Au bout de la 1^{re} bouteille on se sent mieux. Il est vendu au détail, \$1.00 la bouteille; la douzaine, \$9.00.

Magasin, 203, rue des Commissaires, Montréal.

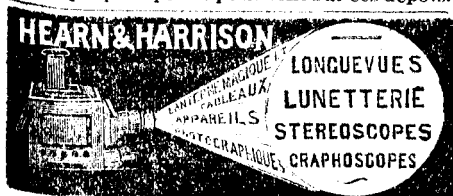
1964, rue Notre-Dame, à partir du 1^{er} mai.

LA BANQUE DU PEUPLE

A MAINTENANT OUVERT SA SUCCURSALE

RUE NOTRE-DAME OUEST, coin de la rue Aqueduc

On y reçoit en dépôt toutes les économies depuis une piastre en montant, et la banque paie quatre pour cent sur ces dépôts.



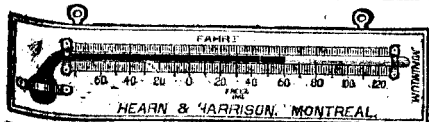
CATALOGUE GRATIS

Hearn & Harrison

1640 - 1642

Rue Notre-Dame

MONTREAL



F. ED. MELOCHE

Professeur à l'Ecole des Arts de Montréal

Médaille à l'Exposition de Chicago, (1893).

DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS
ARCHITECTURE — PEINTURE

Références : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis 1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les églises de N.-D. de Bonsecours, Ste-Cnnégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ; celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P.Q., Winnipeg, Tignish, I.P.E., St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U., La cathédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle du couvent du Sault-au-Récollet.

PLANS, DEVIS, ESTIMÉS ET EXPERTISES

Domicile et Ateliers : No 62 rue Berri - Montréal.

MAGASIN de TAPIS de MERRILL
1670, Rue Notre-Dame, Montréal.

Tapis Brussels, Tapestry, Imperial et Kidderminster. Nattes en Cocoa et Crumb Cloth, Prelacts anglais et américains.

A. L. C. MERRILL.

Une visite est respectueusement sollicitée.

CHARLES A. BRIGGS

CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc

201, 7 RUE NOTRE-DAME.

STANDARD LIFE ASSURANCE CO.

ETABLIE EN 1826.

DE EDIMBOURG, ECOSSE.

Bureau principal en Canada : Montréal

Assurances substantantes \$100,000,000. | Fonds investis \$33,000,000. | Revenu annuel \$450,000.— Bonus distribué \$22,000,000.

W. M. RAMSAY, gérant.

JOS HOSEREAU **PLOMBIER, FERBLANTIER**
Poseur d'Appareils à Eau Chaude, Couvertures, Etc.

No 42, rue Ste-Marguerite, Montréal.

JAS. W. PYKE

MARCHAND DE

Fer, Acier, Tuyaux pour système de chauffage, Tuyaux à Gaz

ET ACCESSOIRES

Tubes pour Bouilloires, Dechets de Coton, etc., etc.

35 rue St-Francois-Xavier - Montreal

MAISON FONDÉE EN 1848

OWEN MCGARVEY & FILS

Spécialité de couchettes et literie pour collèges et convents et d'ameublements pour familles.

MANUFACTURIERS ET MARCHANDS DE

MEUBLES DE TOUTES SORTES

1849, 1851 et 1853 RUE NOTRE-DAME — MONTREAL

H. A. PEARSON & CIE

MARCHANDS - TAILLEURS

22 CARRE CHABOLLEZ — MONTREAL

LAPORTE, MARTIN & CIE

2548 rue Notre-Dame, coin de la rue des Seigneurs,

Nous offrons à des prix excessivement avantageux, une quantité considérable de

Vins de messe marque "Diego per Alta"

La demande considérable que nous en avons eu est une preuve de la qualité supérieure de cette marque.

N. B. Échantillons et prix envoyés sur demande.

JOS. ROBERT & FILS

Marchands de Bois de Sciage

107 AVENUE PAPINEAU

Telephone 6258

MONTREAL

Séchoir à bois perfectionné, le plus grand du Canada.

Manufacturiers de bancs d'église, pupitres, portes, châssis, moulures, etc.
Fabricants de lits en fer, pour communautés, hospices, hôpitaux, etc.

• Ouvrages de toutes sortes en acier, fer, cuivre et fonte.

Pharmacie



Laviolette & Nelson

1605 RUE NOTRE-DAME

COIN DE LA RUE ST-GABRIEL

MONTREAL

Propriétaires des Poudres Anti-Rhumatismales du Dr Nelaton.

Prescription pour le Rhume du Dr Nelson.

PATE du Dr CHEVALIER à la Gomme d'Epinette et au Baume de Tolu.

Cabinet d'Aisance "Gananoque"

Ce cabinet est en terre sèche et prévient toute mauvaises odeurs. Il est recommandé par tous les médecins et les spécialistes. Chaque maison devrait en être pourvu. Livré à n'importe quelle station de chemin de fer dans les provinces de Québec et d'Ontario. **PRIX \$5.00.**

Fabriqué par la "Gananoque Gear Co."

VICTOR THERIAULT

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

TOUJOURS EN MAINS :

Un grand Assortiment de Corbillards

A vendre à des conditions très faciles.

16½ et 18 Rue St-Urbain, Montréal

Téléphone 1399.

Spécialité, embaumer.

CHS DESJARDINS & CIE

IMPORTATEURS ET MANUFACTURIERS DE

Chapeaux et de Fourrures

1537 RUE STE-CATHERINE

PARDESSUS EN CAOUTCHOUC NOIR, pour eccl^ésiastiques.

CHAPEAUX ECCLÉSIASTIQUES.

PARDESSUS EN FOURRURES, pour voyage.

CASQUES, Etc., Etc., Etc.

LE TOUT A TRÈS BAS PRIX.

J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

Cierges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THES, les CAFES des MEILLEURS CRUS.

Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis

FREDERIC LAPOINTE

MARCHAND DE

MEUBLES ET DE PIANOS

1541 A 1551 RUE STE-CATHERINE

Montréal.

Tapis, Prelarts, Gravures, Miroirs, Etc.

VENDUS A DES CONDITIONS TRES FACILES

Le plus grand Assortiment de toute la Ville.

UNE VISITE EST SOLLICITEE.